

Vigilantes

2026

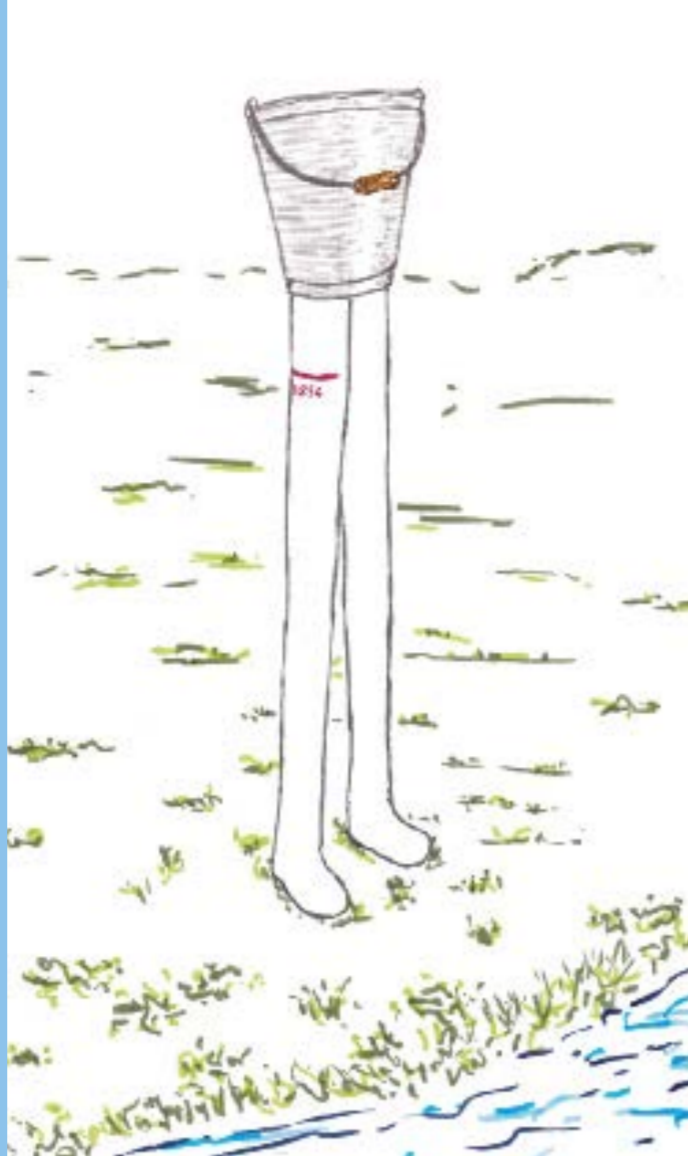
résine et peinture acryliques, seau galvanisé, acier doux, + ou - 2,60 m de haut et 45 cm de diamètre

Habitant des sites marqués par les inondations historiques de la Loire et celles plus récentes du Beuvron et du Cosson, les *Vigilantes* font aussi bien office de repères de crues que de rappel mémoriel.

Ces personnages étranges sont flanqués de bottes infinies (2,20 m) qui leurs permettent de rester hors d'eau malgré les aléas du fleuve et des rivières. Leur corps-tête est composé d'un seau galvanisé comme on en trouve dans les fermes environnantes. L'ustensile est à la fois approprié pour écopier durant la période critique des grandes eaux et pour préserver le précieux liquide la saison sèche venue. Sur une jambe, elles portent la marque et la date du plus haut débordement connu.

Derrière la notion de «vigilante», il ne faut pas seulement entendre la préoccupation face au danger mais, plus encore, le sens de l'attention portée à l'environnement côtoyé. C'est en cohabitant avec un milieu que l'on apprend à vivre avec.

- Bracieux Crouy-sur-Cosson Huisseau-sur-Cosson
- Montlivault Saint-Dyé-sur-Loire Saint-Laurent-Nouan



Véleaucipèdes

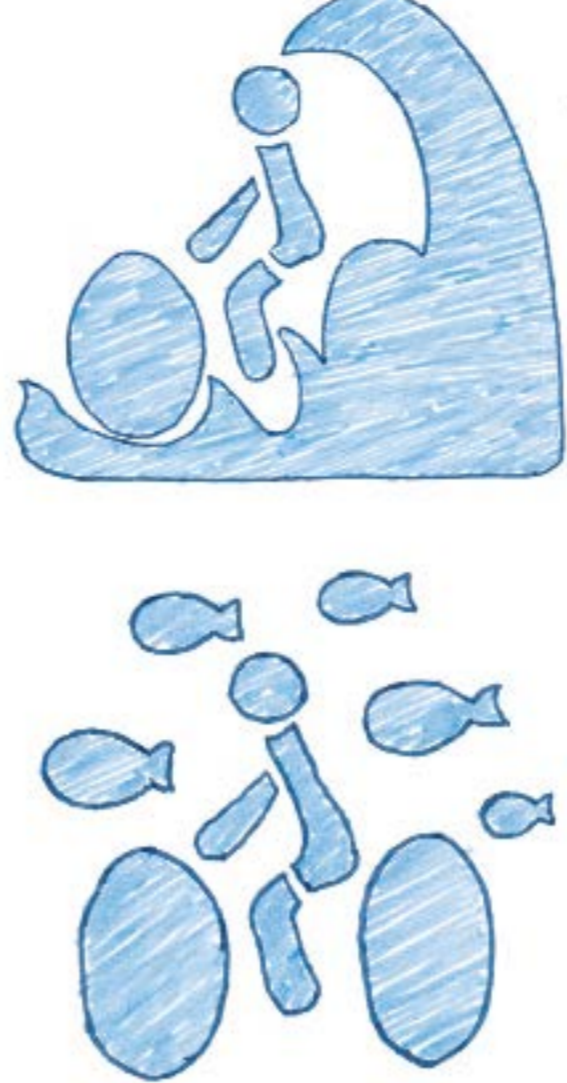
2026

marquages peints + ou – 70 cm de diamètre

Quatre pochoirs reprennent l'esthétique des marquages balisant l'asphalte des pistes cyclables. Ces dessins peints racontent de petites déconvenues survenues à des cyclistes trop aventureux un jour de grandes eaux. Pour autant, chez ces Véleaucipèdes, la résilience, ou plutôt l'adaptabilité, semble être le maître mot. Si l'un pédale pour échapper à la vague comme dans la pratique du surf, les autres ont inventé différents systèmes pour continuer à avancer malgré tout.

Vélo à roues à aubes (plutôt à pagaie), tuba et masque, apnée pour accompagner les poissons sont les stratagèmes qui leur permettent d'évoluer dans un environnement non coutumier. À travers l'humour, les marquages informent les promeneurs que certains lieux, aujourd'hui libres de toutes eaux, peuvent être envahis par des inondations.

- Ouvrez l'œil, ces œuvres sont à découvrir en bord de Loire quelque part entre Saint-Claude-de-Diray et Saint-Dyé-sur-Loire.



Hissez-haut !

2023—2026

quatre voiles fixées sur mats mobiles en tube d'acier peint, 4 × 2 m

Initialement imaginés pour la Citadelle de Brouage, située entre Rochefort et la presqu'île de Marennes, les mâts de l'installation *Hissez-haut !* se voient attribuer de nouvelles voiles dans le contexte de la résidence *Wahou !*. Ici, elles déploient des motifs empruntés à la cartographie météo.

Ainsi, les pictogrammes informatifs sont reproduits et démultipliés sur les supports en toile. À la façon des artistes du groupe B.M.P.T. (Daniel Buren, Olivier Mosset, Michel Parmentier et Niele Toroni), la répétition se transforme en un jeu coloré dans le paysage.

La multiplication rend le motif difficile à identifier, alors que les différentes nuances de bleu offrent de la profondeur à l'ensemble. L'installation s'agite dans la direction du vent. Pour autant, les icônes de goutte et d'inondation semblent orientées à l'inverse de son souffle. De quoi se demander si les services de météorologie eux-mêmes savent encore où donner de la tête.

- Tour-en-Sologne



Présentation du projet et de la démarche de l'artiste

En Grand Chambord, le risque inondation constitue un enjeu majeur par la présence de la Loire et de ses affluents, le Beuvron et le Cosson. Les crues de mai 2015, puis de juin 2016, ont provoqué d'importants dégâts et ont durablement marqué les habitants, rappelant la nécessité de renforcer les actions de prévention.

Sensible aux enjeux liés à l'eau et au climat, Jean Bonichon a choisi de s'emparer de cette réalité pour imaginer un projet à la croisée de l'art et de la science. Accompagné de trois chercheurs — la philosophe Noélie Plé, l'anthropologue Miguel Mazeri et le géohistorien Alexis Metzger — il a mené une enquête de terrain auprès des habitants, des élus et des spécialistes afin de mieux comprendre les dimensions techniques du phénomène, mais aussi les perceptions, les récits et les souvenirs de chacun.

De cette démarche est née un parcours d'œuvres dans le paysage, déployé à l'échelle de plusieurs communes, ainsi qu'une exposition au Pressoir - espace culturel du Grand Chambord, à Saint-Dyé-sur-Loire. L'artiste y présente des créations conçues in situ — sculptures, créations sonores, pochoirs — ainsi que des œuvres antérieures qui entrent en résonance avec les problématiques propres au territoire. Ensemble, elles invitent à repenser notre rapport à l'eau, au risque et aux paysages.



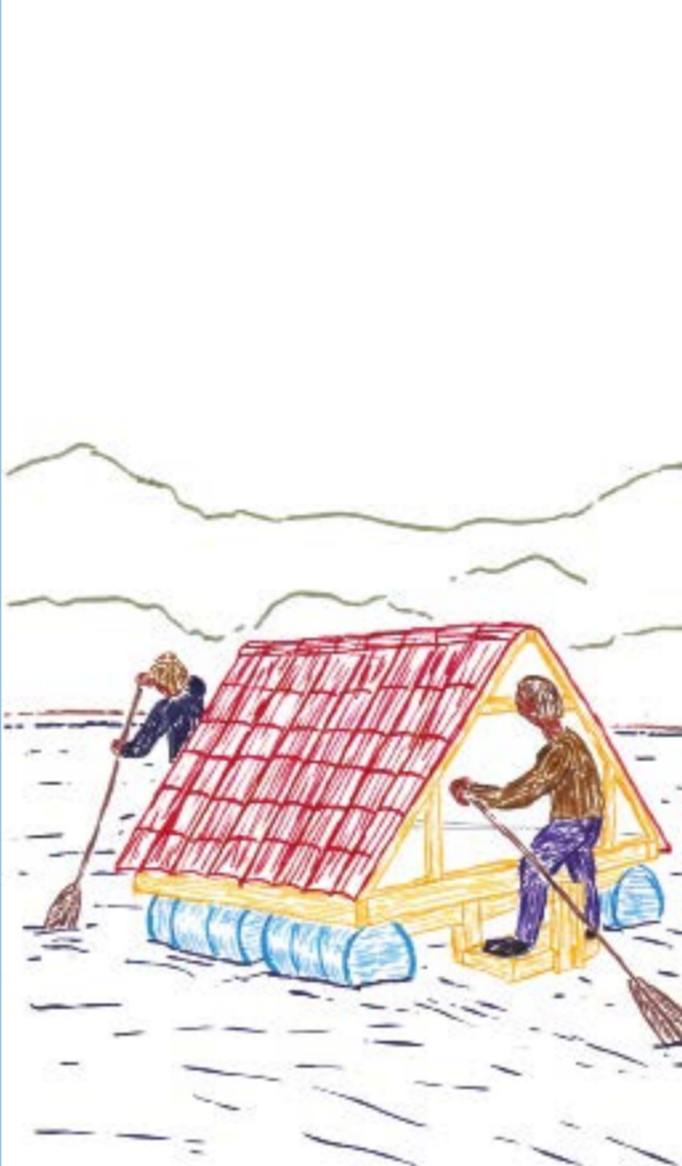
Bruits courants

2026

une pièce sonore et une vidéo à activer par QR codes avec son téléphone portable

Placées sur un cartel métallique, les pièces dématérialisées sont installées sur deux sites associés à la rivière et à l'eau. Et si l'eau avait, elle aussi, une histoire à nous conter? Bien évidemment, comprendre le vocable d'une entité non-humaine (de surcroît, non-animale) n'est pas à la portée de tout le monde. Néanmoins, la tentative reste louable pour ce qu'elle signifie: une envie d'aller vers l'autre. Aussi, que ce soit par empathie ou tout simplement de manière sensible, prêtons l'oreille à ce qu'elle essaie de nous raconter.

- La Ferté-Saint-Cyr Neuvy

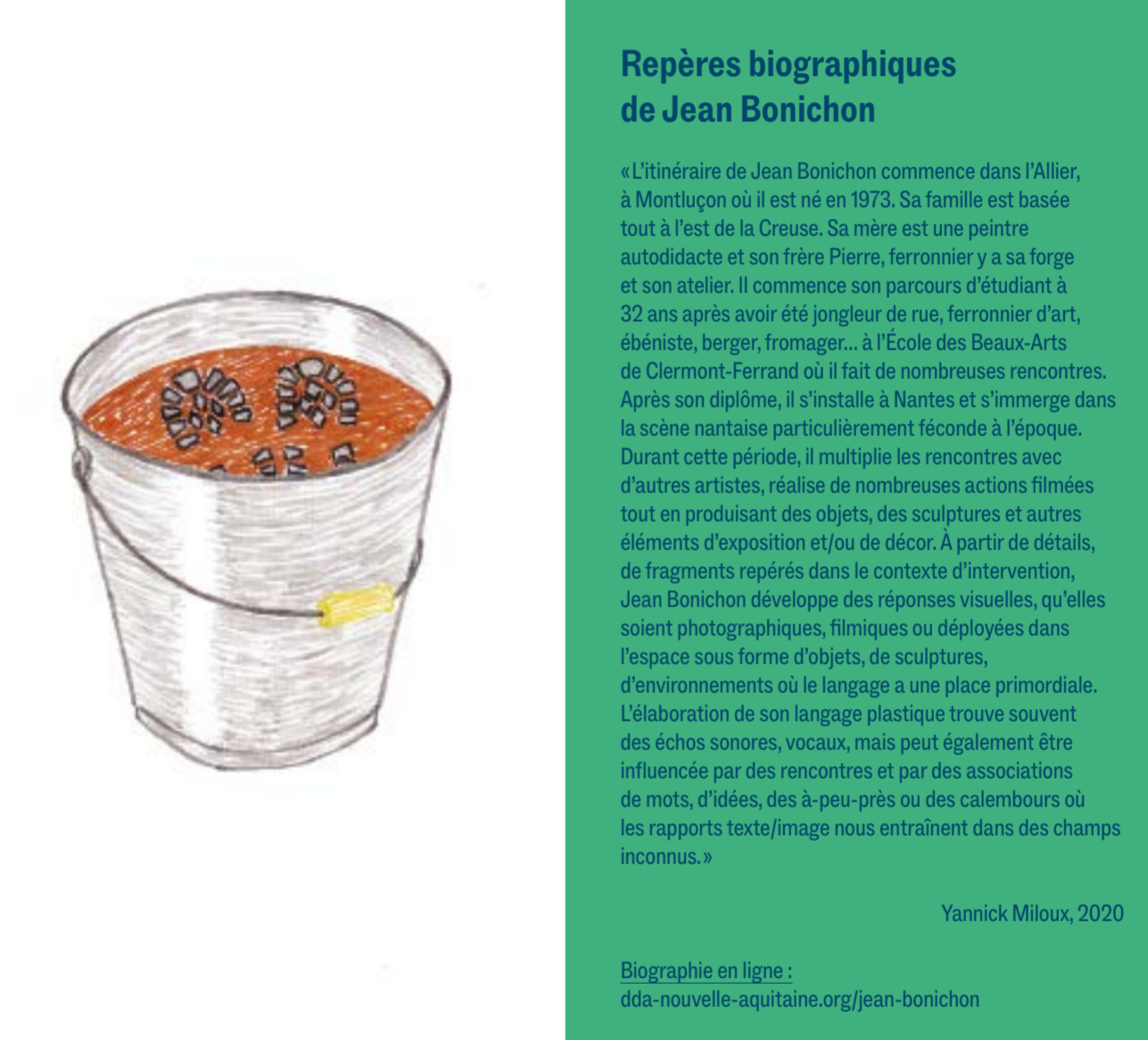


Exposition À Hauteur(s) d'eau

L'exposition présentée à Saint-Dyé-sur-Loire rassemble des œuvres créées durant la résidence ainsi que des travaux plus anciens. Celles créées en Grand Chambord ont été imaginées à la suite des échanges entre l'artiste, les trois chercheurs qui l'accompagnaient dans son exploration du territoire et de nombreux habitants et acteurs du risque inondation : l'Établissement Public Loire, le Syndicat d'Entretien du Bassin du Beuvron et la Maison de la Loire 41.

Elles évoquent, chacune à leur manière, notre rapport à l'eau, au fleuve Loire et à ses affluents. Parmi les œuvres réalisées préalablement à la résidence *Wahou !*, *Boga Boga* occupe une place centrale. Cette installation, composée d'un toit-radeau et d'un dispositif vidéo, rend compte d'une performance réalisée en 2020 : trois rameurs, sur un abri de fortune, descendent la rivière jusqu'à naviguer en pleine mer. Hormis l'idée de la submersion par les eaux, *Boga Boga* évoque la triste et terrible réalité des populations déplacées laissant tout derrière elles, en quête d'un ailleurs viable et d'un nouveau chez-soi. Un espace de documentation dédié au risque inondation accompagne l'exposition.

Au Pressoir — espace culturel du Grand Chambord
Place de l'Église — 41500 Saint-Dyé-sur-Loire
10 juillet — 22 septembre 2026
du mercredi au samedi (10h30 – 13h30 / 14h30 – 18h30), le dimanche (14h30 – 17h30)



Repères biographiques de Jean Bonichon

«L'itinéraire de Jean Bonichon commence dans l'Allier, à Montluçon où il est né en 1973. Sa famille est basée tout à l'est de la Creuse. Sa mère est une peintre autodidacte et son frère Pierre, ferronnier y a sa forge et son atelier. Il commence son parcours d'étudiant à 32 ans après avoir été jongleur de rue, ferronnier d'art, ébéniste, berger, fromager... à l'École des Beaux-Arts de Clermont-Ferrand où il fait de nombreuses rencontres. Après son diplôme, il s'installe à Nantes et s'immerge dans la scène nantaise particulièrement féconde à l'époque. Durant cette période, il multiplie les rencontres avec d'autres artistes, réalise de nombreuses actions filmées tout en produisant des objets, des sculptures et autres éléments d'exposition et/ou de décor. À partir de détails, de fragments repérés dans le contexte d'intervention, Jean Bonichon développe des réponses visuelles, qu'elles soient photographiques, filmiques ou déployées dans l'espace sous forme d'objets, de sculptures, d'environnements où le langage a une place primordiale. L'élaboration de son langage plastique trouve souvent des échos sonores, vocaux, mais peut également être influencée par des rencontres et par des associations de mots, d'idées, des à-peu-près ou des calembours où les rapports texte/image nous entraînent dans des champs inconnus.»

Yannick Miloux, 2020

Biographie en ligne : dda-nouvelle-aquitaine.org/jean-bonichon



Saurez-vous associer chaque numéro à sa définition ci-contre ?



Glossaire

Les cours d'eau sont des entités vivantes. Il est illusoire de croire que l'on peut arrêter leurs débordements. L'enjeu est de les comprendre afin de les laisser vivre dans leurs espaces d'origine. Il s'agit de composer avec eux, plutôt que de lutter contre.

Amont : partie d'un cours d'eau située du côté de la source et avant un point donné. On parle d'amont pour indiquer la direction d'où vient l'eau et le courant. (4)

Affluent : cours d'eau qui se jette dans un autre cours d'eau plus important. (10)

Aval : partie d'un cours d'eau située du côté de l'embouchure et après un point donné. C'est la direction vers laquelle l'eau s'écoule. (5)

Bassin versant : territoire géographique bien défini, il correspond à l'ensemble de la surface recevant les eaux qui circulent naturellement vers un même cours d'eau ou une même nappe d'eau souterraine. (3)

Confluent : site de rencontre entre deux cours d'eau qui, dès lors, n'en forment alors plus qu'un. Le nom du cours d'eau au débit le plus important est conservé, bien qu'il existe des exceptions. (9)

Échelle de crue : outil ancien, mais toujours actuel, aussi appelée échelle limnimétrique. Elle permet de mesurer les variations de hauteur d'un cours d'eau.

Étiage : période durant laquelle le débit d'un cours d'eau est exceptionnellement faible. Le lit d'étiage, aussi appelé «lit d'été», correspond à la partie qui reste toujours en eau.

Ligne de partage des eaux : limite géographique séparant deux bassins versants adjacents. De chaque côté de cette ligne, les eaux s'écoulent dans des directions différentes. (1)

Lit d'un cours d'eau : on distingue le lit mineur limité par des berges franches ou bien marquées (appelé aussi lit permanent), du lit majeur occupé temporairement par les eaux débordantes.

Profil en long : représentation graphique longitudinale de la pente du cours d'eau et de ses variations de l'amont jusqu'à l'aval.

P.A.P.I.— Programme d'Actions de Prévention des Inondations : appel à projets national, à destination des collectivités, visant à réduire le risque inondation au profit d'un territoire.

Recalibrage : intervention humaine sur une rivière consistant à remodeler en totalité le lit et les berges du cours d'eau dans l'objectif prioritaire d'augmenter son débit.

Reméandrage : technique qui consiste à remettre le cours d'eau dans ses anciens méandres ou à en créer de nouveaux. Cette morphologie sinueuse favorise la rétention de l'eau.

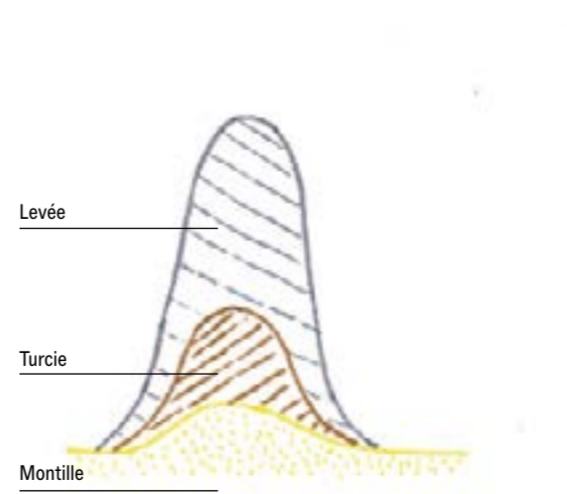
Renaturation : intervention visant à réhabiliter un milieu plus ou moins artificialisé pour retrouver un état proche de celui d'origine. La renaturation tente de retrouver les potentialités initiales du milieu pour recréer un fonctionnement global écologique et une diversité biologique du lit, des berges...

Repère de crue : matérialisant les niveaux atteints, il fournit les dates des crues historiques d'un cours d'eau.

Résilience : capacité d'un écosystème à résister et à survivre à des altérations ou à des perturbations affectant sa structure ou son fonctionnement et à trouver, à terme, un nouvel équilibre.

Source : lieu d'où l'eau sort naturellement du sol. (2)

Zones humides — bois, forêts et bocage : espaces naturels qui participent à la rétention de l'eau et atténuent le phénomène de ruissellement. Cette perméabilité permet de lutter contre les inondations en gardant l'eau dans les sols en amont et de prévenir la sécheresse en période d'étiage. (6,7,8)



Suite du glossaire (par ordre logique)
les aménagements présents sur le territoire du Grand Chambord

Au fil du temps, la vie du fleuve a façonné les pratiques, les aménagements et les savoir-faire permettant aux habitants et aux agriculteurs de s'adapter à ses dynamiques naturelles. Depuis des centaines d'années, les habitants du Val de Loire profitent des bienfaits du fleuve qui, par ses débordements, nourrit les sols de ses alluvions.

Alluvion : ensemble des matériaux (galet, gravillons, sables) apportés et déposés par les eaux courantes, spécialement lors de crues.

Embâcles : objets de tailles variables (bois, détritux...) emportés par les eaux lors d'une crue puis bloqués dans le lit de la rivière et pouvant gêner l'écoulement de celle-ci.

Montille : petit monticule de sable qui forme des buttes affleurant à la surface du fleuve durant les grandes eaux.

Turcie : butte formée de bois et de terre, le long des berges, et reliant des buttes insubmersibles (montilles). Elle a pour fonction de protéger les terres de culture de l'érosion en ralentissant les courants tout en laissant passer les nutriments.

Levée : ouvrage linéaire surélévé, naturel ou aménagé par l'homme, érigé sur ces bases (montille puis turcie) elle coupe définitivement l'accès à l'eau et canalise la Loire dans son lit mineur.

Digue : ouvrage linéaire, en surélévation par rapport au terrain naturel, construit ou aménagé en vue de prévenir les inondations. La digue est réglementée et fait partie d'un système de protection complété par d'autres structures de défense (déversoirs, zones d'expansion de crue, batardeaux...) protégeant les zones inondables de la submersion.

Déversoir : niveau abaissé de la digue pour permettre le passage rapide d'un volume d'eau important dans un val vide, lors d'une pointe de crue. Ainsi, le niveau de la crue diminue considérablement et les habitations restent protégées.

Zone d'expansion de crue : zone inondable où se répandent les eaux lors du débordement des cours d'eau dans leur lit majeur. Le stockage momentané des eaux écrite la crue en étalant sa durée d'écoulement et participe au fonctionnement des écosystèmes aquatiques et terrestres.

Batardeau : barrage provisoire face aux crues et aux inondations, offrant une protection aux habitations et infrastructures, composé de structures amovibles conçues pour obstruer une ouverture et empêcher l'eau de pénétrer.

Maison éperonnée : à Montlivault, ce bâtiment est implanté en zone inondable. Maçonné en pierre face au courant, cet aménagement n'empêche pas les inondations (dont on voit des repères de crues sur le pignon), mais protège l'habitat des dégâts des embâcles. On retrouve ce type d'aménagement sur d'autres ouvrages maçonnés comme les piles de pont.

Le travail réalisé par Jean Bonichon a été guidé par un dialogue constant entre art et science. Nous vous proposons de vous inscrire dans cette démarche à partir de cette carte qui répertorie les œuvres ainsi que des éléments scientifiques et techniques du paysage. Ceux-ci vous invitent à regarder le territoire avec un œil nouveau, celui de la conscience du risque lié aux inondations et du rapport entretenu entre les cours d'eau et les habitants de ce territoire.

- **Bracieux**
pont éperonné — rue René Masson
repère de crue — façade de l'église
- **Chambord**
écluse et pont éperonné avec échelle de crue — Pont Saint-Michel
- **Huisseau-sur-Cosson**
pont éperonné — rue du Pont
- **La Ferté-Saint-Cyr**
repères de crue — lavoir au pied du pont du Cosson

- **Montlivault**
échelle et repères de crue — bord de Loire, face au village de Cour-sur-Loire
repères de crue — Maison éperonnée
déversoir — levée de la Loire D951, en direction de Saint-Claude-de-Diray
- **Neuvy**
pont éperonné — entre l'église et le village
- **Saint-Claude-de-Diray**
repères de crue — muret de la maison au 359 rue de la Loire
- **Saint-Dyé-sur-Loire**
repères de crue — aux n°37, 43 et 45 quai de la Loire
- **Saint-Laurent-Nouan**
échelle et repères de crue — bâtiment d'accueil du camping
échelle et repères de crue — Port du Cavereau
- **Tour-en-Sologne**
pont éperonné, échelle et repère de crue — Ponts d'Arian
- **Le long de la Loire**
levée et digue — départementale D951

Pour vous aider dans la géolocalisation des œuvres et points techniques du patrimoine mentionnés sur ce dépliant, vous pouvez scanner ce QR Code.



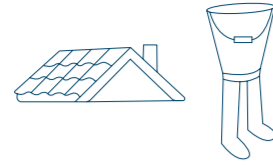
Accès libre et gratuit
Merci de respecter les œuvres et les lieux ainsi que la sécurité de tous et toutes à leurs abords.
wahou.grandchambord.fr



Une grande partie de ces sites est accessible via les itinéraires doux des Châteaux de la Loire à Vélo et les sentiers balisés de Promenade et Randonnée.

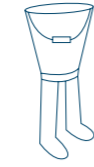


01 Exposition et Vigilante
Saint-Dyé-sur-Loire



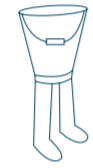
- Piste cyclable
- Église
- 47°39'21.6"N 1°29'16.3"E
- Parking
- Maison de la Loire

02 Vigilante
Saint-Laurent-Nouan



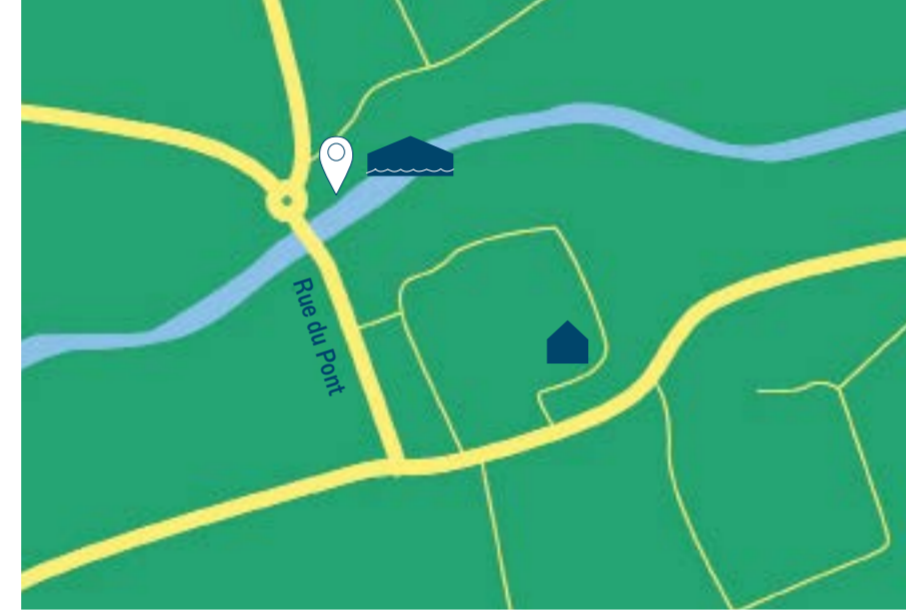
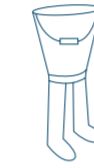
- Piste cyclable
- 47°41'57.3"N 1°34'39.9"E
- Parking

03 Vigilante
Montlivault



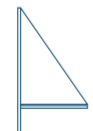
- Piste cyclable
- 47°38'47.7"N 1°26'01.1"E

04 Vigilante
Huisseau-sur-Cosson



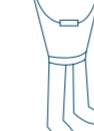
- Mairie
- Lavoir
- 47°35'37.5"N 1°27'05.8"E

05 Hissez-haut!
Tour-en-Sologne



- Parking
- Château de Villesavin
- 47°32'37.1"N 1°30'35.9"E
- Ponts d'Arian

06 Vigilante
Bracieux



- Chocolaterie
- Église
- 47°33'01.1"N 1°32'22.6"E

À Hauteur(s) d'eau

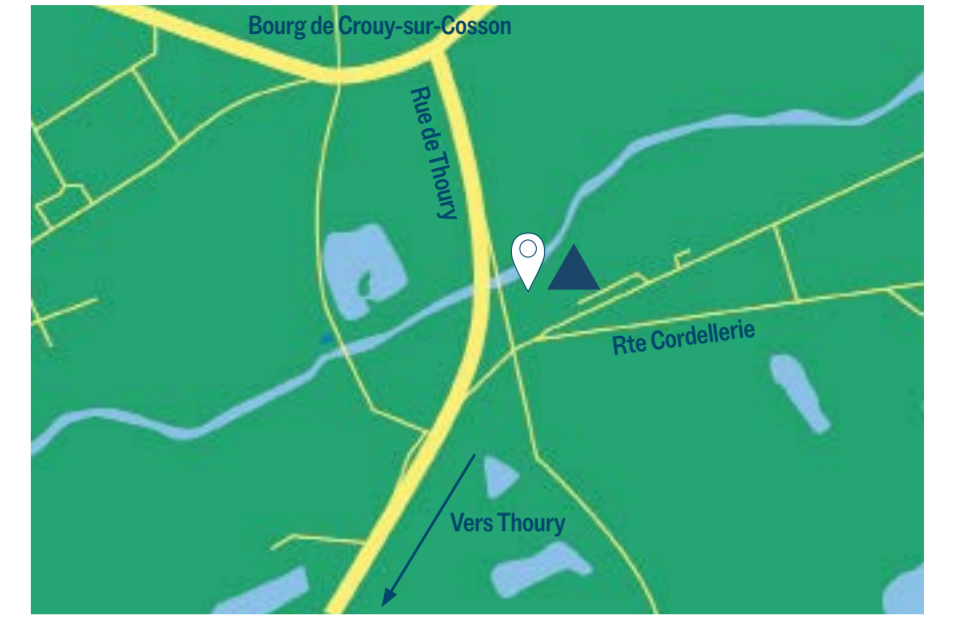
Œuvres dans le paysage



Jean Bonichon

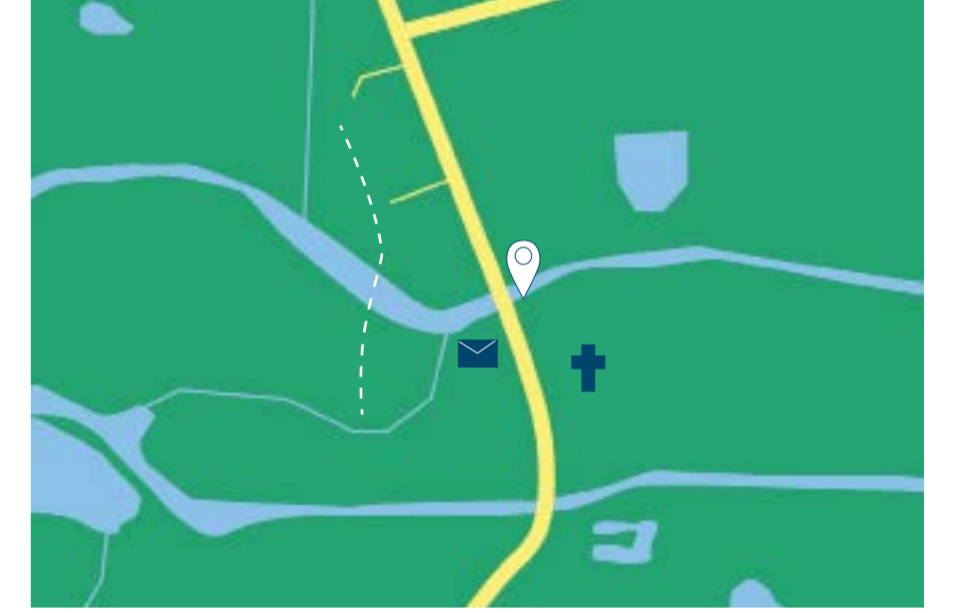
wahou!
saison culturelle | Grand Chambord

07 Vigilante
Crouy-sur-Cosson



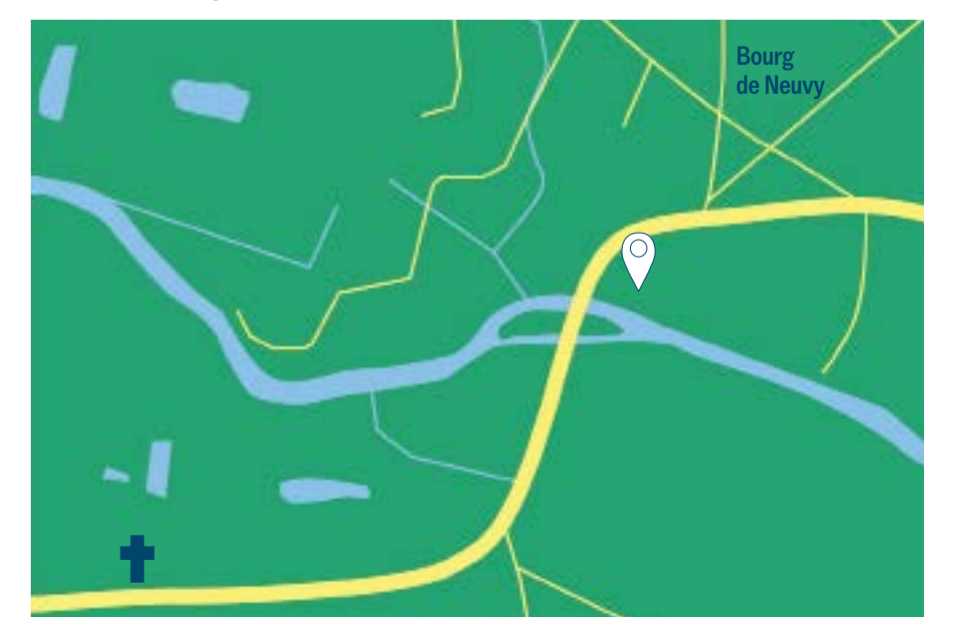
- Piste cyclable
- 47°38'54.9"N 1°36'40.5"E
- Camping

08 Bruits courants
La Ferté-Saint-Cyr



- Église
- La Poste
- 47°39'23.8"N 1°40'24.4"E

09 Bruits courants
Neuvy



- Église
- 47°33'43.2"N 1°36'04.1"E